



BILAN D'ACTIVITÉ 2024



Au service de l'enfance

La Fondation Mustela soutient les travaux de recherche et les projets de terrain sur le développement de l'enfant et la parentalité depuis plus de quarante ans.

Fondation Mustela

abritée par la Fondation de France

ÉDITO

Les nouvelles générations au cœur de nos actions

Abritée dès sa création, en 1982, par la Fondation de France, la Fondation Mustela reste fidèle à sa vocation première : œuvrer en faveur de l'enfance et de la parentalité. Par cette attention portée aux liens parent-enfant et aux plus jeunes d'entre nous, ce sont les nouvelles générations que nous plaçons au cœur de notre action.

Qui dit « nouvelles générations » dit aussi jeunes adultes, celles et ceux qui forgent l'avenir : grâce aux bourses, nous soutenons les chercheurs pour améliorer les connaissances sur l'enfance et la parentalité, améliorer la prévention et prévenir les inégalités. Y compris dans le domaine de la maïeutique, puisque nous sommes fiers d'avoir décerné des bourses, cette année, à deux sages-femmes universitaires !

Côté recherche, nous soutenons notamment un projet novateur de lecture de livres en réanimation néonatale, destiné à étayer les liens entre parent et enfant prématuré ; et une recherche-action sur la régulation des émotions et l'empathie en école maternelle. Sur le terrain,

c'est l'association la Grande Ourse que nous aidons en 2025 : elle accompagne les parents durant les premiers mois de vie de leur enfant, cruciaux pour l'avenir.

Ces projets ont en commun de promouvoir la santé mentale du tout petit : un thème qui, sous l'impulsion de son président Jean-Paul Berthomé, revêt une importance croissante dans l'action de la Fondation Mustela. Les deux premiers épisodes de la saison 2 de notre podcast, intitulée « Accouche, et après ? », sont ainsi consacrés à l'enfance et ses grands enjeux.

Vous découvrirez ces actions, et bien d'autres, dans les pages qui suivent. Je vous en souhaite une excellente lecture.



EMMANUELLE DUMAS
DIRECTRICE FONDATION MUSTELA

« Engagés et fiers de soutenir l'enfance et la parentalité depuis plus de 40 ans, nous sommes convaincus que soutenir la recherche, c'est contribuer à faire évoluer la société et aider la prévention. Cette année, nous passons avec enthousiasme le cap des 250 projets de recherche soutenus ! »



JEAN-PAUL BERTHOMÉ
PRÉSIDENT DE LA FONDATION MUSTELA

AU PROGRAMME

Édito

Les nouvelles générations au cœur de nos actions.... 2

Conversation à cœur ouvert

Maternités migrantes 3

Les comités scientifiques

L'anthropologie de l'enfant en pleine révolution 4

Soutenir les personnes vulnérables

Après du nouveau-né prématuré 5

Accompagner les professionnels de la petite enfance

Pratiques passées, pratiques d'avenir 6

Développer les savoirs en maïeutique

Mère et enfant, du projet à la grossesse.....10

Agir sur le terrain

Une future « maison des 1000 jours ».....11

Rétroviseur

Du côté de nos anciens lauréats11

Nous contacter

.....12

CONVERSATION À CŒUR OUVERT

Maternités migrantes

« Conversation à cœur ouvert » propose de faire un pas de côté, et de prendre le temps d'aborder des thèmes sensibles dans le domaine de l'enfance et de la parentalité. Cette discussion filmée entre un.e professionnel.le de santé et Emmanuelle Dumas, Directrice de la Fondation Mustela, laisse le temps aux échanges dans un cadre intimiste, sur des thèmes parfois peu mis en lumière.

Consacré aux mères migrantes, le premier épisode prend la forme d'un dialogue avec l'anthropologue Hanan Sfalti, lauréate 2021 de la Fondation Mustela. L'épisode est enrichi de témoignages de femmes ayant connu des parcours migratoires très durs, récoltés par Hanan Sfalti dans un documentaire sonore dont elle espère qu'il sera largement diffusé auprès des cibles professionnelles et grand public. Cet épisode braque non seulement un projecteur inédit sur ces femmes dont les cris de détresse sont peu entendus, mais il permet également de constater qu'il demeure des impensés et des obstacles à leur insertion, pour que ces femmes et leurs enfants puissent sortir de la précarité.



RETROUVEZ CETTE « CONVERSATION À CŒUR OUVERT » SUR LE SITE DE LA FONDATION MUSTELA ET SUR LES PLATEFORMES DE PODCASTS HABITUELLES.

QUELQUES CHIFFRES

250 Prix et Bourses de Recherche décernés à ce jour

3 Comités scientifiques : Recherche pour l'Enfance, Maïeutique et Action de Terrain

12 000 euros :
dotation aux 2 Bourses de Recherche pour l'Enfance

10 000 euros :
dotation aux 2 Bourses de Recherche en Maïeutique

8 000 euros :
dotation au Prix de Recherche-Action

3 000 euros :
dotation à la Bourse de Recherche Vulnérabilités

15 000 euros :
dotation à l'association Papoto (lauréate 2023 du prix Action de Terrain)

20 000 euros :
dotation à l'association la Grande Ourse (lauréate 2024 du prix Action de Terrain)

17 000 euros :
dotation aux Bourses de Maïeutique hors de France (Espagne et Turquie) et au Prix de Pédiatrie Sociale (Belgique)

LES COMITÉS SCIENTIFIQUES

L'anthropologie de l'enfant en pleine révolution

Les comités scientifiques réunissent des experts et professionnels de la petite enfance exerçant une activité hospitalière ou libérale : pédiatres, pédopsychiatres, psychologues, puéricultrices, sages-femmes, épidémiologistes, chercheurs(ses) en sciences humaines et sociales...

Rouages essentiels de la Fondation Mustela, ils étudient les dossiers des candidats et désignent les lauréats des prix et bourses.

« QU'EST-CE QU'ÊTRE ENFANT AUJOURD'HUI ? »



PIERRE MOISSET
SOCIOLOGUE
DE LA FAMILLE

Sociologue et consultant spécialisé dans l'accueil du jeune enfant, Pierre Moisset est membre des comités Action de Terrain et Recherche pour l'Enfance.

Quelle est l'évolution la plus notable des métiers de l'enfance depuis une dizaine d'années ?

On observe un double mouvement de déqualification et de requalification des métiers. En matière d'accueil collectif, le taux de personnel ne détenant pas de diplôme traditionnel est en hausse constante dans l'effectif des établissements, grâce à des révisions réglementaires successives visant à élargir le recrutement. En même temps, les professionnels de terrain souhaitent de moins en moins être des « exécutantes » de simples gestes techniques dans le soin des enfants. Parallèlement, les nouvelles assistantes maternelles, plus âgées et mieux formées quand elles commencent à exercer le métier de l'accueil, sont aussi plus souvent venues à ce métier par vocation, après une première carrière professionnelle.



Vous vous méfiez des « conceptions passéistes » sur l'éducation. De quoi s'agit-il ?

La France connaît une révolution dont on ignore encore l'issue. Deux courants – deux anthropologies de l'enfant – s'affrontent. L'un, hérité du passé, voit dans l'enfant un être tenté par la toute-puissance et à endiguer ; et dans la violence verbale ou physique, des actes éducatifs possibles. L'autre courant invite à revaloriser la sensibilité enfantine et prône des rapports moins violents, éloignés d'une conception verticale de l'autorité. C'est un bouleversement de l'éducation !

Quelles sont les grandes questions de recherche dans la petite enfance ?

Premier sujet : qu'est-ce qu'être enfant en France aujourd'hui ? Le dernier rapport de l'Inspection générale des affaires sociales (Igas) montre ainsi que les enfants subissent des rythmes très lourds, avec parfois 48 semaines sur les 52 de l'année civile passées en crèche ! Ne faudrait-il pas créer des congés parentaux supplémentaires pour les enfants en bas âge ? Corrélativement, ne pourrait-on pas permettre aux enfants gardés par leur mère de bénéficier d'un temps d'accueil collectif de temps à autre ? Autre sujet, celui des modalités éducatives selon le niveau socio-économique : il y a encore des recherches à mener sur la pauvreté et la petite enfance, notamment. Enfin, côté professionnels, les pratiques pourraient devenir plus conscientes. Accueillir des enfants, ce n'est pas un travail sanitaire ; ce n'est pas non plus une tâche « naturelle » de femme. Il faut redéfinir la nature de ce travail ; le mouvement est initié et c'est tant mieux !

SOUTENIR LES PERSONNES VULNÉRABLES

Auprès du nouveau-né prématuré

Créée en 2023, la Bourse de Recherche Vulnérabilités permet de financer une recherche fondamentale ou appliquée visant à identifier un levier de lutte contre une vulnérabilité précoce du jeune enfant. En 2024, cette Bourse a été attribuée à Élodie Rabatel.

LIMITER LES GESTES DOULOUREUX GRÂCE À L'IMPLICATION PARENTALE



ÉLODIE RABATEL
PUÉRICULTRICE

Puéricultrice au CHU de Strasbourg, Élodie Rabatel consacre son projet de recherche à « l'antalgie du nouveau-né prématuré par interventions maternelles lors d'un prélèvement veineux : efficacité, vécu des parents et des soignants ». Dès les premiers instants de vie, le bébé prématuré doit bien souvent subir, en effet, des soins stressants et douloureux, comme des ponctions veineuses. Or, des stratégies antalgiques menées par les parents réduisent la douleur du nouveau-né. Soucieux d'une philosophie des soins de développement centrés sur l'enfant et sa famille, le service de néonatalogie dans lequel travaille Élodie Rabatel encourage la présence des parents auprès de leur enfant, comme partenaires de soin.

Comment la mère peut-elle concrètement participer aux soins infirmiers ?

La mère et le co-parent sont des partenaires de soin, reconnus comme experts de leur enfant. En tant que soignants en néonatalogie, nous cherchons à les valoriser dans leur parentalité, pourtant malmenée par le traumatisme d'une naissance prématurée. Nous les aidons à comprendre les signes de stress et de bien-être de leur

enfant et à les impliquer dans ses soins quotidiens. Nous les encourageons particulièrement à réaliser les soins qu'eux seuls peuvent offrir, avec des bénéfices multiples pour le développement de ces nouveau-nés vulnérables : l'allaitement maternel et le « peau à peau ».

Quels objectifs poursuivez-vous ?

Nous aspirons à offrir à chaque nouveau-né les mêmes chances à la naissance en réduisant l'impact de l'hospitalisation par des stratégies environnementales et comportementales, et la présence des parents auprès de leur bébé. Nous cherchons également à limiter l'impact des gestes douloureux et à favoriser des actions orientées vers le « zéro séparation », notamment dans les premières heures de vie du nouveau-né.

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE D'ÉLODIE RABATEL SUR www.fondationmustela.com



PUÉRICULTRICE, UNE INFIRMIÈRE SPÉCIALISÉE ... ENCORE PEU VALORISÉE

Infirmière ou sage-femme spécialisée dans les soins aux bébés et aux enfants, la puéricultrice réalise un vaste éventail de tâches : soins infirmiers de la naissance, surveillance de l'état clinique, enseignement des gestes quotidiens et des règles collectives, information aux parents etc. La moitié des quelque 24 000 puéricultrices de France exerce à l'hôpital, l'autre moitié travaillant en PMI, crèche, milieu scolaire, dans la formation... ou la recherche ! La reconnaissance de ce métier n'est pourtant pas à la hauteur des responsabilités qui lui incombent. Si bien que les associations et syndicats professionnels réclament aujourd'hui « l'universitarisation » du métier, avec l'évolution du diplôme actuel vers un Master 2.

ACCOMPAGNER LES PROFESSIONNELS DE LA PETITE ENFANCE

Pratiques passées, pratiques d'avenir

Pour développer la connaissance des métiers de la petite enfance, comme leur histoire, mais aussi leurs modalités pratiques d'exercice, la Fondation Mustela soutient la recherche universitaire par l'octroi de Bourses de Recherche pour l'Enfance et d'un Prix de Recherche-Action.

EN RÉANIMATION, LA SYNCHRONIE MÈRE-ENFANT SOUTENUE PAR LA LECTURE



LAURE BOISSEL
PÉDOPSYCHIATRE

Lauréate d'une Bourse de Recherche pour l'Enfance, la pédopsychiatre Laure Boissel consacre sa thèse à « Synchronpréma, analyse de l'impact des sessions de lecture par un psychothérapeute sur la synchronie mère-bébé à différents niveaux : hormonal, physiologique, comportemental, dans une population d'enfants prématurés âgés de 34 à 36 SA, en réanimation néonatale à Amiens » (université Picardie Jules Verne).

Lire des livres aux familles en réanimation néonatale : c'est ce que pratiquent depuis une quinzaine d'années des psychothérapeutes de l'équipe de soins psychiques au CHU d'Amiens, où la lauréate a réalisé son clinicat. Une pratique qui s'inscrit dans l'essor des thérapies précoces de soutien à la parentalité, dès avant la sortie de réanimation. Objectif : prévenir l'apparition de troubles anxieux et symptômes dépressifs des enfants prématurés à l'enfance et l'âge adulte.

Qu'est-ce que la « synchronie mère-bébé » ?

La notion de synchronie, initialement issue de la musique, décrit les moments d'harmonie dans une pièce musicale. En psychologie développementale, la synchro-



Pomme Pomme Pomme
de C. Dreyfuss fait partie des albums
sélectionnés par les psychothérapeutes.

nie se définit comme la manière dont une mère et son bébé « s'ajustent » mutuellement lors d'une interaction privilégiée, que ce soit lors de l'allaitement, du jeu, ou encore du « peau à peau ». Cette synchronie est essentielle au développement socio-émotionnel des enfants et des bébés, car c'est dans ces moments que l'enfant construit son modèle de sécurité par rapport au monde, qu'on appelle le « modèle d'attachement ». C'est aussi dans ces moments d'attention accrue que se construisent ses repères cognitifs et émotionnels.

Comment la lecture peut-elle favoriser cette synchronie ?

En réanimation néonatale, cette synchronie mère-bébé est plus difficile à instaurer, car la rencontre peut être entravée par le stress engendré par la naissance, et les conditions médicales des parents et/ou de l'enfant. Le livre lu par un thérapeute a un pouvoir magique : il permet, par son esthétisme, sa poésie et sa rythmicité prosodique, une rencontre sur un mode différent entre le parent et l'enfant. Les albums lus sont donc des histoires présélectionnées par les psychothérapeutes pour leur esthétique, le plaisir qu'elles procurent, leur musicalité et leur capacité à éveiller une rêverie. L'histoire racontée à un bébé est un invariant culturel. Elle permet d'accueillir un bébé en douceur dans une société et dans une culture.

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE DE LAURE BOISSEL SUR
www.fondationmustela.com

MIEUX RÉGULER SES ÉMOTIONS DÈS LA MATERNELLE



CAROLE BERGER
ENSEIGNANTE
CHERCHEUSE
EN PSYCHOLOGIE
DU DÉVELOPPEMENT

Le Prix de Recherche-Action a été décerné à Carole Berger, enseignante chercheuse en psychologie, pour son projet intitulé « Apprendre à réguler ses émotions

en maternelle : co-construction d'une intervention en contexte scolaire et évaluation de son efficacité ». Ce projet est mené par la lauréate, sa collègue Anne Lafay et leurs étudiants du Master de psychologie « enfant-adolescent » de l'université de Savoie Mont Blanc en partenariat avec une vingtaine d'enseignants du département de la Savoie. Les séances d'apprentissage se déroulent dans le cadre habituel de la classe : si leur efficacité est avérée, elles pourront ainsi aisément être adoptées par d'autres enseignants, ailleurs en France. Les compétences du groupe d'enfants ayant participé à l'entraînement seront comparées à celles d'un groupe témoin, pour un total de 250 à 300 enfants.

En quoi consistent les séances proposées aux enfants ?

Elles visent d'abord à faire identifier la nature et l'intensité des émotions primaires à partir de situations présentées sous forme d'images. Pour chaque émotion, le vocabulaire spécifique est travaillé, compte tenu des degrés d'intensité. L'enfant est ensuite amené à découvrir les stratégies de régulation, puis il est sollicité pour expérimenter ces stratégies dans des activités diverses : jeux de cartes, jeux de rôles etc. Ces activités ont pour objectif de faciliter l'appropriation des stratégies en contexte.

Quels sont les enjeux de la régulation émotionnelle ?

Les compétences émotionnelles facilitent la pensée et sont essentielles à une bonne adaptation à l'environne-

ment ; ainsi, chez le jeune enfant, elles contribuent au bien-être dans les milieux de vie, principalement la famille et l'école. Les capacités de régulation émotionnelle sont fortement reliées à la capacité qu'a l'individu de s'ajuster à autrui et aux situations. En apprenant aux jeunes enfants à réguler leurs émotions, nous contribuons à développer leurs capacités de décentration et de théorie de l'esprit (compréhension des états mentaux d'autrui) et leur fonctionnement exécutif en général (impliqué dans le contrôle de son propre comportement).

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE DE CAROLE BERGER SUR
www.fondationmustela.com



DES CLINIQUES POUR L'EXPERTISE PÉDOPSYCHIATRIQUE



AXELLE CHAMPION
HISTORIENNE

« Nouveaux pôles d'expertise, les cliniques pédopsychiatriques dans l'entre-deux-guerres » : tel est le thème du « postdoc » (université d'Angers/CNRS) de l'historienne Axelle Champion, lauréate d'une Bourse de Recherche pour l'Enfance en 2024. Peu étudiée, la période charnière des années 1930 correspond à un tournant dans la prise en charge des enfants au 20e siècle, avec l'institutionnalisation de la psychiatrie « infanto-juvénile » et la mise en place de la justice des mineurs.

« Ma recherche s'intéresse aux cliniques psychiatriques infantiles ouvertes durant l'entre-deux-guerres en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Durant cette période, des nouvelles structures de soins adaptées aux enfants et adolescents émergent dans ces sociétés, mettant en avant des dynamiques et des préoccupations socio-médicales similaires autour de l'enfance, notamment autour des thèmes de la délinquance et des retards scolaires. Il s'agit de comprendre pourquoi et comment le choix du modèle de la clinique, inspiré par les cliniques de guidance et les cliniques médicales, s'est imposé comme l'un des pôles principaux d'expertise psychiatrique sur l'enfance ».

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE D'AXELLE CHAMPION SUR
www.fondationmustela.com

DÉVELOPPER LES SAVOIRS EN MAÏEUTIQUE

Mère et enfant, du projet à la grossesse

En 2024, deux Bourses de Recherche en Maïeutique ont été décernées à deux sages-femmes universitaires, pour des projets consacrés à l'adéquation entre projet de naissance et accouchement, d'une part, et au suivi de l'état psychologique du partenaire, d'autre part.

LA NAISSANCE : DU PROJET À L'ACCOUCHEMENT



AGATHE VALIN
SAGE-FEMME

À l'université Paris-Saclay, Agathe Valin consacre sa recherche de Master 2 « aux effets du projet de naissance sur la prise en charge effective au cours du travail, de l'accouchement et de ses suites, ainsi que sur les issues obstétricales et la satisfaction des femmes ». Mené en collaboration avec le Conseil national des sages-femmes, ce projet s'appuie sur les données de l'enquête nationale périnatale de 2021. Inscrit depuis trois ans dans le Manuel de certification des maternités de la Haute Autorité de santé, le projet de naissance a aussi fait l'objet de

directives qualité du Collège national des gynécologues et obstétriciens français en juillet 2023. La recherche d'Agathe Valin est donc d'une grande actualité !

Qu'est-ce que le « projet de naissance » ?

Le projet de naissance (PDN) est un outil de communication, souvent formalisé, utilisé par les futurs parents pour présenter leurs souhaits quant au déroulement de la grossesse, de la naissance de leur enfant, mais aussi du postpartum. En 2021, l'enquête nationale périnatale indiquait que 10 % des femmes seulement avaient rédigé un PDN.

Quels sont les enjeux de votre étude ?

Elle vise à évaluer les effets des demandes formulées dans le cadre d'un PDN sous trois aspects : la prise en charge pendant l'accouchement, les résultats obstétricaux, maternels et néonataux, ainsi que la satisfaction des femmes. En d'autres termes, l'objectif est d'étudier les éventuels bénéfices du PDN sur la prise en charge périnatale et le vécu des femmes. Si les résultats sont positifs, les conclusions de cette étude pourraient fortement modifier les comportements et les pratiques, notamment en salle de naissance.

Quelles sources mobilisez-vous ?

Nous utilisons des méthodes de recherche quantitative et procédons pour cela à une analyse épidémiologique des données de la dernière enquête nationale périnatale, qui inclut la totalité des naissances survenues au cours d'une semaine en mars 2021 dans l'ensemble des maternités françaises. Les informations du dossier médical, ainsi que les réponses aux questionnaires renseignés à 48 heures et 2 mois après l'accouchement, permettront de décrire les caractéristiques socio-démographiques des femmes ayant rédigé un PDN et de mener différentes analyses statistiques pour étudier l'association entre les souhaits exprimés dans le PDN et la prise en charge périnatale.

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE D'AGATHE VALIN SUR
www.fondationmustela.com

TROUBLES MENTAUX PÉRINATAUX : ET LE PÈRE ?



MANON GRAMPAYRE
SAGE-FEMME

Manon Grampayre consacre sa thèse à « l'amélioration du vécu des femmes et de leurs partenaires en période péri- et post-natale » à l'université Clermont-Auvergne. Un projet de recherche né du constat que si chez la mère, les troubles mentaux périnataux sont de mieux en mieux connus, il n'en est pas de même pour son partenaire, faute notamment d'outil validé en français pour les diagnostiquer. L'objectif principal de la recherche est donc d'adapter et valider en français l'auto-questionnaire "Perinatal Assessment of Paternal Affectivity" (PAPA) mis au point par une équipe italienne.

Quelles sont les difficultés dans l'adaptation d'un questionnaire italien en français ?

Adapter un instrument de mesure subjective, tel que le questionnaire PAPA, ne se réduit pas simplement à le traduire de l'italien au français, mais répond à une méthodologie précise et rigoureuse qui nécessite plusieurs traductions et rétro-traductions. Une fois qu'il est traduit et adapté en français, il faut en outre vérifier ses propriétés « psychométriques », telles que la validité et la reproductibilité. Dans la validation de ce questionnaire, le recrutement des pères constitue donc aussi une étape non négligeable.

Comment évaluez-vous sa pertinence ?

Pour que la mesure subjective obtenue par le questionnaire PAPA soit reconnue comme valide ou fiable, le questionnaire doit répondre à des propriétés psychométriques. Le but est d'évaluer à quel point les réponses obtenues représentent correctement le concept à mesurer : ici, plusieurs dimensions de la santé mentale du père (anxiété, dépression, stress etc.). C'est primordial pour l'interprétation adéquate des résultats et leur application clinique.

Quel pourrait être l'usage du questionnaire PAPA en France ?

L'adaptation transculturelle et la validation du PAPA en français permettraient de disposer d'un outil de dépistage des détresses psychopathologiques paternelles en pré- et postnatal. Cet outil serait simple et facile à utiliser



en pratique courante, car il peut être rempli en quelques minutes seulement à l'occasion d'un rendez-vous de suivi de grossesse ou en post-partum. Améliorer le dépistage et la prise en charge des troubles psychologiques périnataux s'inscrit par ailleurs dans la politique publique française des « 1000 premiers jours » de 2020.

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE DE MANON GRAMPAYRE SUR
www.fondationmustela.com

PRIX HONORIFIQUE MAÏEUTIQUE



VANESSA DEL VITTO
SAGE-FEMME

Sage-femme aux Hospices civils de Lyon, Vanessa Del Vitto consacre sa thèse à « l'identification de biomarqueurs omiques pour la santé materno-foetale » (Identification of omics biomarkers for materno-fetal health) à l'université Lyon-1. Cette recherche s'inscrit dans un projet thérapeutique plus large : les applications du séquençage de l'ADN libre circulant (ADNlc) pour le dépistage ou le diagnostic de complications fœto-maternelles.

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE
DE VANESSA DEL VITTO SUR
www.fondationmustela.com



AGIR SUR LE TERRAIN

Une future « maison des 1000 jours »

La Fondation Mustela soutient des initiatives de terrain en faveur de la parentalité. L'aggravation des inégalités sociales et de la précarité a multiplié les besoins et les initiatives, sur des thèmes d'une grande variété : précarité, soin du lien parent-enfant, vulnérabilité, fragilité psycho-sociale... C'est à la Grande Ourse, une association de soutien à la parentalité basée à Libourne, en Gironde, que le comité scientifique a décidé de décerner la dotation Action de Terrain.



UN LIEU RÊVÉ PAR DEUX MÈRES DEVENU RÉALITÉ



MARIE LOEVENBRUCK
ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE
CO-FONDATRICE
DE LA GRANDE OURSE

Fondée en 2021 par Marie Loevenbruck, éducatrice spécialisée et Karen Paquin, ancienne directrice en clinique psychiatrique, cette association vise à accompagner les familles. Partenaire de structures sociales et sanitaires (maternité, PMI, CAF...), la Grande Ourse propose des ateliers de soutien aux parents ; des activités parent-enfant et un soutien aux professionnels. La Grande Ourse aspire à devenir un lieu ressources « 1000 premiers jours ».

Comment avez-vous eu l'idée de créer l'association ?

Lorsque nous sommes arrivées à Libourne en 2018, Karen et moi étions enceintes de nos deuxièmes enfants et nos aînés avaient environ 2 ans. Nous ne connaissons personne et manquions d'un lieu où nous rendre sereinement avec un nourrisson ou un enfant en mouvement, propice aux rencontres avec d'autres parents. Traversant par ailleurs des difficultés dans notre parentalité, nous aurions bien eu besoin de soutien ! De nos parcours professionnels respectifs et de notre amitié naissante est née l'idée : et si ce lieu, c'était nous qui le fondions ?

Quels en sont aujourd'hui les bénéficiaires ?

Depuis la création de la Grande Ourse, 637 familles ont bénéficié de ses activités. Ce sont principalement des parents d'enfants âgés de 0 à 6 ans, toutes catégories sociales confondues. Ils ont besoin d'un lieu où venir telles qu'ils sont, avec leurs interrogations sur leur rôle de parent, leurs histoires, un lieu où rencontrer d'autres familles et être soutenus grâce aux ateliers.

Qu'est-ce qu'un lieu ressources « 1000 premiers jours » ?

Déployées à l'échelle nationale par la Caisse des allocations familiales (CNAF), les « maisons des 1000 premiers jours » proposent des services d'accompagnement, d'information et d'orientation autour de la parentalité, la santé, le développement de l'enfant et le lien parent-enfant, comme le fait actuellement la Grande Ourse.



RÉTROVISEUR

Du côté de nos anciens lauréats

L'équipe de la Fondation Mustela entretient avec ses lauréates et lauréats des relations qui perdurent bien après l'attribution des prix et bourses. Elle suit ainsi l'achèvement des travaux primés, les publications auxquelles ils donnent lieu, la diffusion de livres ou de films etc. La rubrique « Informer pour sensibiliser » du site internet de la Fondation, avec des articles détaillés, s'en inspire largement ; et nos réseaux sociaux relaient aussi ces travaux de recherche et leurs suites.

MAÏEUTIQUE ET PÉRINATALITÉ



Bénéficiaire d'une Bourse en 2022, Marianne Jacques est l'auteure d'un article universitaire sur le consentement durant l'accouchement (*International Journal of Gynecology & Obstetrics*, 2 août 2024).



Lauréate 2021, la sage-femme Marine Dubreucq insiste sur l'importance de la sensibilisation à la santé mentale des professionnels de santé ainsi que des parents et proches des personnes atteintes de difficultés psychiques en période périnatale. Le 8 octobre 2024, Marine Dubreucq était d'ailleurs co-signataire, avec un collectif de soignants, d'une tribune parue dans *Le Monde*, au

titre éloquent : « Faisons de la santé mentale périnatale l'un des axes forts des politiques de santé publique » et rappelant que « les troubles psychiques périnataux sont ainsi la principale complication périnatale en France ».

PREMIÈRES ANNÉES DE VIE...



Lauréate 2014, la psychomotricienne Aude Buil s'intéresse au développement moteur du bébé et rappelle les manières d'aider à leur mobilité, ainsi que le soutien possible aux enfants les plus en difficulté dans un article co-rédigé sur le site de la fondation.



De son côté, la sage-femme Flora Blangis (lauréate 2019) a publié un texte consacré aux facteurs maternels, prénataux et postnataux associés à la maltraitance physique infantile précoce (*Lancet Regional Health-Europe*, 15 mai 2024).

... ET APRÈS



Plus tard dans la vie, les vulnérabilités changent de nature. C'est ce que montre l'étude publiée par le sociologue Sébastien Goudeau (*Recherche Action* 2022) sur les inégalités de langage à l'école et l'historienne Camille Mahé, lauréate 2020, qui a publié un livre tiré de sa thèse, intitulé *La Seconde Guerre mondiale des enfants. Allemagne, France, Italie, 1943-1949* (PUF, septembre 2024).

RETROUVEZ CES INTERVIEWS ET LES ARTICLES CONSACRÉS AUX AUTRES LAURÉAT(E)S SUR www.fondationmustela.com

LE CAS PARTICULIER DE LA GROSSESSE EN PRISON



Lauréate 2019, la pédopsychiatre Anaïs Ogrizek a inspiré la rédaction des « bonnes pratiques en situation particulière de vulnérabilité : grossesse et postpartum en milieu carcéral », un document publié par la Haute Autorité de santé en janvier 2024.



L'équipe de la Fondation Mustela à votre écoute !



Emmanuelle Dumas

Directrice
Fondation Mustela



Nadine Potin

Assistante Mécénat



Virginie Wallon

Responsable Digital



Agathe Metel

Cheffe de projets
Communication et Mécénat

Retrouvez les appels à candidature pour les Prix et Bourses 2025,
les travaux de nos lauréat(e)s, la composition des comités scientifiques,
nos vidéos, nos podcasts et toutes nos actualités sur le site :

www.fondationmustela.com

et LinkedIn :

www.linkedin.com/company/fondation-mustela

E-mail : fondationmustela@expanscience.com

Tél. : **01 43 34 60 23**

Contact presse : **Comfluence**

Caroline WILZ - caroline.wilz@comfluence.fr - **06 42 48 27 25**

Marine RIAUDEL - marine.riaudel@comfluence.fr - **01 40 07 34 20**

